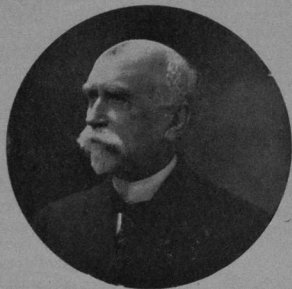


NOTICE
BIOGRAPHIQUE



HENRY DARCY

(1840-1926)

C'est une des très grandes, très belles, très pures figures du monde minier et métallurgique qui disparaît avec Henri Darcy. Peu d'hommes ont eu sur nos grands groupements corporatifs et sur l'évolution même de notre industrie une action plus marquée, parce qu'empreinte de l'esprit le plus élevé, de la culture générale la plus remarquable, parce que basée sur l'énergie et aussi sur l'extrême bonté.

Henry Darcy naquit à Troyes, en 1840 ; sa famille était bourguignonne ; son père, préfet de la Monarchie de Juillet, avait achevé sa carrière comme préfet de Lyon.

Auditeur, puis maître des Requêtes au Conseil d'Etat, de 1863 à 1870, Henry Darcy eut d'abord une brillante carrière administrative : conseiller général de la Côte-d'Or, préfet des Vosges, du Pas-de-Calais, des Alpes-Maritimes, il se retira après l'échec du ministre Broglie.

C'est alors qu'il tourna toute son activité vers les carrières industrielles.

Il présida notamment aux destinées de la Compagnie de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, à celles des Mines de Dourges, à celles des

Mines de Blanzay, qui, sous son administration, se développèrent considérablement.

Administrateur de la Compagnie des Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée, de la Société du Gaz de Marseille, de la Banque de l'Union Parisienne, président, à la demande du Gouvernement, de la Confédération de la Production française, il contribua singulièrement à donner une magnifique impulsion à toute notre industrie nationale.

Fondateur du Comité des Houillères en 1886, il en fut l'actif et le dévoué président pendant quarante années. Atteint successivement dans ses plus chères affections, par la mort au Champ d'Honneur de deux de ses petits-fils et la fin tragique de son fils, décédé otage volontaire en 1918, dans les prisons de la Russie terrorisée, Henry Darcy chercha des consolations dans un travail acharné dont l'âge ne diminuait pas le rendement ; mais la perte, en décembre 1925, de la compagne de sa belle et longue existence mit fin à sa prodigieuse activité.

Cette vie si bien remplie, cette existence toute consacrée au bien général du pays, cette haute intelligence ayant, avant tout, le souci de l'intérêt général demeureront un exemple pour toutes les générations.

L. GUILLET.